





## **Chez Léon Coiffure de François Lunel**

(Fr., 2009, 1 h 23)

**Quand un salon de coiffure concurrence  
le divan d'un psy.**

**T**ourné entre 2007 et 2012, ce film suit l'évolution, au fil des ans, des mêmes clients d'un coiffeur du boulevard Diderot, à Paris. Le lieu et son propriétaire ne sont pas éludés, mais ils sont minimisés par rapport au microcosme social réuni, qui intéresse plus le cinéaste que le coiffeur, conscient de l'aspect presque psychanalytique de sa profession. Remettant sa tête entre les mains du capilliculteur, le ou la cliente en déverse aussi souvent le contenu, faisant de celui qui les écoute un témoin actif (et captif).

Par ailleurs, ce contexte particulier permet une concentration de personnalités et de réflexions plus élaborées que dans un micro-trottoir. Les discussions tournent autour de la politique, naturellement, mais aussi du travail et de la santé. Des banalités, peut-être, mais qui sont dites avec une sincérité favorisée par l'intimité feutrée du salon, qui a aussi quelque chose d'un confessionnal. Moment le plus troublant : celui où une jolie jeune femme, qu'on avait vue insouciante dans d'autres séquences, et qui semble avoir été victime d'un accident, demande au coiffeur ce qu'il pense des cicatrices de son visage. Un résumé vibrant de la vie et de l'esprit parisien. **Vincent Ostria**